



Là où on se retrouve Where we all gather

Parcourir Peter-McGill grâce aux dessins, aux récits et à la recherche participative

Dans Là où on se retrouve, des personnes qui résident, travaillent ou étudient dans le district Peter-McGill partagent leur quotidien et leurs expériences d'un lieu souvent appelé « le centre-ville ». Leurs récits offrent un regard nuancé sur les réalités complexes de ce territoire et invitent à sa (re)découverte comme lieu de convergences.

Cette exposition est issue d'une recherche-action participative menée par la Table de quartier Peter-McGill et le Centre de recherches interdisciplinaires en études montréalaises (CRIEM) de l'Université McGill. Les témoignages recueillis forment une chorale de quartier, où chaque voix compte.

En parcourant l'exposition, vous êtes invité-e à rencontrer les personnes qui racontent Peter-McGill et à découvrir leur centre-ville à travers leurs voix. Espace partagé de vie, de travail et d'études, Peter-McGill est avant tout « là où on se retrouve ».

Exploring Peter-McGill through drawings, stories, and participatory research

In *Where we all gather*, people who live, work, or study in the Peter-McGill district share their everyday lives and experiences of a place most often referred to simply as "downtown." Their stories offer a nuanced perspective on the complex realities of this territory and invite a (re)discovery of it as a place of convergence.

This exhibition stems from a participatory action research project led by the Peter-McGill Community Table and the Centre for Interdisciplinary Research on Montreal (CIRM) at McGill University. The collected testimonies form a neighborhood chorus, where every voice matters.

As you move through the exhibition, you are invited to meet those who tell the story of Peter-McGill and to discover their downtown through their voices. A shared space of living, working, and studying, Peter-McGill is above all "where we all gather."

Kidd Helman

Là où les personnes résidentes se retrouvent



Qu'est-ce que vivre au centre-ville de Montréal ? Pour le découvrir, les personnes résidentes du quartier Peter-McGill — dont Claire, Diane, Elwood, Leila, Robert, Sajida, Sergio et Suzanne — partagent leurs expériences du lieu qu'elles habitent depuis quelques années ou parfois depuis plus de 40 ans. Leurs témoignages, singuliers en apparence, dessinent une expérience commune du quartier.

À travers leurs récits, elles vous invitent à parcourir les différents secteurs de Peter-McGill, du Mille carré doré à l'Université Concordia, en passant par Shaughnessy et les environs de la rue Sherbrooke. Elles racontent leurs plaisirs, leurs préoccupations et leurs espoirs, notamment l'importance de la proximité des services et de la diversité. Pour Diane, résidente depuis 35 ans, le quartier est « un bouillon de diversité et d'énergies » où tout se fait à pied.

Cette diversité est cependant marquée par de forts contrastes sociaux, comme le souligne Robert, qui observe la coexistence de réalités très différentes. Les défis sont aussi bien présents : l'itinérance et l'accès au logement abordable préoccupent plusieurs personnes résidentes, dont Leila et Elwood.

Malgré tout, l'arrivée récente du Centre Sanaaq suscite beaucoup d'espoir. Comme le souligne Tara, ce lieu agit comme un point de rassemblement et contribue à forger une identité collective.

Ces voix rappellent que vivre à Peter-McGill est une expérience complexe et contrastée, mais profondément vivante. Comme le résume Diane, « il faut concevoir ce centre-ville comme un espace de grande diversité, mais aussi comme un véritable lieu de vie résidentielle ».

Where the residents gather



What is it like to live in downtown Montréal? Through the voices of residents such as Claire, Diane, Elwood, Leila, Robert, Sergio, and Suzanne, this section offers a glimpse into daily life in the Peter-McGill neighbourhood. Some have lived here for decades, others arrived more recently, but together their stories reveal a shared experience shaped by recurring themes.

Residents guide us through Peter-McGill's different sub-districts—from the Golden Square Mile to Shaughnessy Village, Concordia, and the area around Sherbrooke Street—sharing their stories, joys, concerns, and hopes. Many highlight the neighbourhood's walkability and proximity to services, illustrating how the idea of the 15-minute city is lived in practice. As Diane, a resident for 35 years, explains, the area is “a mix of diversity and energy” where everything is within reach.

Diversity also comes with strong social contrasts. Robert points to the coexistence of wealth and poverty, and to persistent misconceptions about who lives in the neighbourhood. Residents also speak openly about challenges, including homelessness and the shortage of affordable housing, issues raised by Leila and Elwood.

Despite these challenges, the opening of the Sanaaq Centre has brought renewed hope. As Tara notes, it has become a gathering place that helps foster a sense of identity and connection.

Together, these voices show that living in Peter-McGill is a complex, contrasted, yet deeply human experience—one that reflects both the diversity and the residential nature of Montréal's downtown.

Personnes résidentes - Residents
Présentations - Introductions

I'm Robert Hajaly.

It's important for me to be identified by my full name.

I have lived here for about 20 years. I have seen tremendous change.

Ça va faire 30 ans cette année que j'habite ici

On est vraiment au Centre-ville.

Peter-McGill c'est un ensemble de sous-quartiers qui ont leurs dynamiques propres.

Mon expérience de personne résidente?

Je dirais un bouillon de diversité et un bouillon d'énergie.

J'habite dans le secteur du Village Shaughnessy. À des Montréalais, je dis que j'habite le centre-ville, car le «Village Shaughnessy» ça me leur dira strictement rien.

Et «Peter-McGill» mon plus d'ailleurs.

My experience of Peter-McGill?

There are two dimensions: As a downtown resident, it's quite enjoyable. As a community activist, it's a bit frustrating.

Words that come to mind to describe Peter-McGill?

Convenience and enjoyment.

I've been here for more than forty years.

It's a nice place to live.

I've lived in the area for over 20 years.

Different addresses but in the Peter-McGill area.

Honestly, over time my experience has gotten more negative.

I like downtown. You get people from all walks of life.

My sense which is most stimulated for? Hearing. I have to be aware of my environment.

Shaughnessy Village is an excellent place to live!

Avec des enfants, c'est quand même pas évident à tous les jours.

Il faut de l'imagination.

When I first landed here, I felt someone had pushed me in the freezer!

Personnes résidentes - Residents

Défis - Challenges

Les défis... J'ai une bonne liste, je pense...
Déjà, trouver un logement adéquat...

Une plus grande proposition pour les activités sportives...

Le manque d'espaces verts...

Et le manque d'écoles primaires!!!

There are challenges.

Public transit has deteriorated...

There is no social housing...
If we do not pay attention to this now, it might become something far worse.

We are deprived and neglected in terms of recreational resources, social housing, schools and so on.

Mon appréciation de Peter McGill est en train de se détériorer...

Il n'y avait pas autant d'itinérants dans le secteur quand je me suis installé en 1958.

Les résidents ne se sentent plus en sécurité.

Mais c'est trop facile le « pas dans ma cour ». On va les mettre où les itinérants?

School is not just a source of education, it is a source of community.

It was fantastic living here at the beginning...

...But now it has gone so bad.



We need more affordable housing!
And trees in the centre of René-Lévesque...

We are exposed to a lot of tough things in this neighbourhood.

Homelessness is a major issue.

I'm seeing a lot of human misery.

Sometimes at night there are people screaming. During the day as well. People screaming in pain.

I don't know what the solution is.

It's a huge problem.

Il y a 15-20 ans, c'était totalement différent. On respirait plus!

La densification augmente, mais le déclin de tout le reste aussi. Il n'y a pas d'école, pas de centre de loisirs, pas de piscine, très peu d'espaces extérieurs adaptés.

Là, il y a des jours où je me dis « pourquoi je vis ici »?

Il n'y a pas cet esprit de communauté qu'on pourrait trouver dans d'autres quartiers plus résidentiels.

C'est quoi la qualité du centre-ville de Montréal? C'est précisément qu'il y a des résidents.

Personnes résidentes - Residents Défis - Challenges

Pour les promoteurs,
pour les fonctionnaires,
le centre-ville, c'est
des célibataires -

On veut une
mixité sociale.

On ne veut pas devenir
un quartier de taudis, mais
pas un quartier de condos
de luxe non plus!

Les personnes
itinérantes
habitent le quartier
comme nous. Elles ont
tout aussi le droit d'être
là que nous. Mes enfants
savent que s'ils voient
qu'une personne n'est pas
dans un état normal, on
s'écarte. Mais sinon, on
ne va pas s'enfuir pour
ça. Il ne faut pas toujours
en avoir peur.

Il faut concevoir
notre centre-ville,
Peter-McGill, comme
un lieu de grande diversité
et comme lieu résidentiel.
Là, il y a peut-être un danger
à l'homogénéisation si on
n'est pas capable de développer
des habitations pour
accommoder différents budgets.

We have very
little green space.
Very little green
space.

It's not
a small
point. It's a
serious point.

The poor people
who cannot afford
to go somewhere
else, they have
nothing.

On était un
groupe à dire
aux résidents:
« Allez vous plaindre! »
C'est devenu un leitmotiv.
Ce sont des combats
constants, constants.

There's a lack of sense
of community and it's
not the fault of the
people. It's the fact that there's
very few things provided
for them that would bring
them together.

So we lack
community
because we
lack community
resources.

That's where the
rage
comes in!

Think of all
the money they
are getting from
us and how little
they're giving
us in terms of
recreational spaces
and facilities.
It's a moral issue.

They are
dispersed among
schools in neighbouring
areas.
That's not
ideal.

There's more
and more
families
with young
children.

Il faut vraiment qu'on
travaille tous ensemble pour
développer des choses, pour garder
les gens ici. Je suis déçu. On nous
a proposé des choses, puis après on les
a retirées.

On densifie le centre-ville sans
offrir les infrastructures
nécessaires pour y vivre pleinement,
surtout comme famille.

Having to normalize
that people live
on the street is
wrong. It's inhumane.

People should not be
sleeping in a public
space.

We used to go
out all the time,
we had coffee and
came back at night
and never had
any problems.

We can't do that
anymore. Everything
has changed.

Everything has
changed completely.

There is a lot of bad stuff
happening. I called the people here
at the HLM. They haven't done anything
in the last 5 years; it has gotten worse.
I told them, "Are we supposed to go to the
newspaper or to a TV station?"

We need
help.

Et l'autre
phénomène, c'est les Airbuds.
Les gens restent les vidanges
pour importer le temps.
Le camion vient de passer
et ils restent les vidanges.

Il y a aussi les
étudiants étrangers
qui ne sont pas au
courant de comment
ça fonctionne.

Being a Black person,
and the police and
downtown... But I do
not want to go that
road. What people assume
about a Black person,
some stereotypes...

I don't feel
like I'm part
of a community.

I don't
know most
of my
neighbours.

Personnes résidentes - Residents
Plaisirs - Pleasures

Au cœur de l'été
ça devient étouffant
avec les îlots de chaleur...

Mais j'aime
beaucoup le quartier
au printemps!

I enjoy music at St. Jax
then Sanaaq, Shaughnessy
Village BBQs, Peter-McGill
social events...

Me promener
dans les rues, loin
des condos.

Il y a des zones
plus agréables que
d'autres!

La rue Sherbrooke,
j'aime beaucoup.

Quand les fleurs
ressortent, les arbres
verdissent...

Et les Vendredis
Autochtones au Square
Cabot. Vous connaissez?
Des artistes différents
à chaque semaine!

During summer
we were walking
and we saw
people sitting on
the grassy
area around the
C.C.A.

I love green spaces. It's
amazing to have these spaces
to relax and have a good
time.
We need more of
these green spaces.

Je crois que SANAAQ
ouvre les yeux à bien
des gens sur la beauté
du quartier. Vous
savez, Peter-McGill,
c'est une grande
diversité.

There were
some families
sitting so I
joined the group.

I came to know
about different resources.
I got a lot of help
in terms of food
and clothing.

I enjoy that it's lively.
there's different types
of people, different ages.
There's a lot of students. I
like the vibes. I just like
to feel like the city is
still alive at night.

It's a neighbourhood
of almost extreme
contrasts, which is
something remarkable.

I don't think you
would get that
anywhere else in
Montreal.

Comment voulez-vous
que je ne sois pas heureuse?
Je fais tout à pied.

I would say
the creation
of the SANAAQ
centre was a
positive step
forward.

J'habite un
quartier
formidable.

Il y a
toujours ce
plaisir à
explorer le
quartier.

SANAAQ

C'est une
grande richesse
pour Montréal.



Personnes résidentes - Residents
Plaisirs - Pleasures

Je suis toujours très content
d'habiter le centre-ville après
presque 30 ans. Il y a à
peu près tout ce dont
j'ai besoin.



Je déteste conduire,
je n'ai jamais
possédé d'automobile.

C'est logique
d'habiter ici!

I like my
situation.
I live above
Sherbrooke
and it's
residential in
character.

Je peux
aller aux
musées n'importe
quand.

I find
that
relaxing
when I
go home.

Je peux rentrer à
pied de la Place des Arts.

It's nice to walk,
especially in the summer.
Everything I need is a
short distance walk. I can
go buy my groceries, go see
a movie or go to the museum.



Peter-McGill
permet de
vivre ce que
toutes les
villes veulent
devenir.



And at the
same time
with the
knowledge
that if I walk
down, I'm
downtown.

I enjoy going to places
where people know you and
they say hello. I treasure
that, even though it's a small
thing. It's one aspect of
living in a community.

Le «15-15-15», c'est-
à-dire vivre sans
automobile ou presque pas.



Avant, j'habitais
une banlieue où tout
le monde faisait la
même chose le dimanche
après-midi...



I feel
lucky and
blessed that I
am part of this
community.

c'est mon
quartier!



Là où les personnes travailleuses se retrouvent



Lieu de convergence par excellence, le centre-ville accueille chaque jour de nombreuses personnes venues y travailler. À travers les récits d'Andrew, Edgar, Rachel, Tara, Will et d'autres, découvrez Peter-McGill tel qu'il est vécu par celles et ceux qui l'arpentent quotidiennement.

Souvent appelé simplement « le centre-ville », Peter-McGill reste un quartier méconnu par son nom, comme le souligne Will. Pour beaucoup, il demeure avant tout un lieu central de rencontres, apprécié pour son accessibilité et la facilité des échanges qu'il permet.

Les personnes travailleuses évoquent cependant aussi les forts contrastes sociaux du quartier. Edgar décrit la cohabitation entre richesse et pauvreté, une réalité marquante du centre-ville. L'itinérance revient au cœur de nombreux témoignages, perçue comme une crise sociale majeure qui suscite émotion et réflexion sur la manière dont la société traite ses personnes les plus vulnérables.

Le square Cabot est fréquemment mentionné comme un lieu où cette réalité est particulièrement visible. Rachel parle d'un contact humain qui ne génère pas d'insécurité, mais touche profondément. Tara souligne quant à elle le manque de ressources et insiste sur l'importance de préserver des espaces partagés : le centre-ville appartient à toutes et tous.

Enfin, Andrew rappelle une idée largement partagée : le centre-ville est l'espace de tout le monde, bien au-delà de ceux qui y vivent ou y travaillent.

Parcourez le territoire et découvrez Peter-McGill à travers le regard des personnes qui y travaillent chaque jour.

Where the workers gather



As a key place of convergence, downtown welcomes people who come to work there every day. Through the stories of Andrew, Edgar, Rachel, Tara, Will, and others, this section explores how workers experience the Peter-McGill neighbourhood.

Often known simply as “downtown,” Peter-McGill is first and foremost a central meeting place, valued for its accessibility and ease of social encounters, as Will points out. At the same time, workers speak candidly about the neighbourhood’s strong social contrasts. Edgar describes the visible coexistence of wealth and poverty, a defining reality of the area.

Homelessness emerges as a major concern across many testimonies, frequently associated with places like Cabot Square. While this reality is emotionally confronting, Rachel emphasizes the human connection rather than a sense of insecurity. Tara draws attention to the lack of resources and stresses the importance of shared spaces, reminding us that downtown belongs to everyone.

Finally, Andrew highlights a widely shared feeling: downtown is everybody’s downtown—not just for those who live, work, or study there, but a space shared by all Montréalers.

Explore Peter-McGill through the eyes of those who work there each day.

Personnes travailleuses - Workers
Présentations - Introductions

Mon expérience en tant que travailleur à Peter-McGill?



C'est d'abord le mot «simple», ensuite le mot «agréable» malgré la complexité d'un centre-ville.

J'ai trouvé ma place à Peter-McGill. C'est possiblement le quartier le plus mixte à Montréal.



Mon Dieu, on a tout!

Working as a student intern at the Peter-McGill Community Council allowed me to learn about the different organizations, the different services in the community and really understand how much is actually going on in the downtown core.

It's not just a place to work and to study; it is also a place where people are living and have families and lives.



I moved here to study at McGill and I retired as a Professor in 2024.



I'm sure I'm not the first person to tell you this: nobody knows that it's called "Peter-McGill". They call it "downtown"... Am I right?

I'm very much immersed in the Peter-McGill district.

It's interesting this "worker" tag, because I'm also a born and raised Montréaler.



Peter-McGill is "my" downtown.

I've been working in Peter-McGill for a couple of years now. I grew up on the 24 bus. I lived in NDG and went to school at FACE.



So I feel this is all extremely familiar.

J'AI PLUSIEURS EXPÉRIENCES DU CENTRE-VILLE. JE VENAIS AUX ARCADES QUAND J'ÉTAIS ADOLESCENT. PUIS AUSSI LE SOIR POUR CLUBBER. ENSUITE, J'AI VÉCU DANS LA RUE PLUS TARD DANS MA VIE.



LA RUE M'A COMPLÈTEMENT CHANGE.

J'AI BEAUCOUP À APPRENDRE, MAIS AUSSI BEAUCOUP À DONNER. ICI, À LA MISSION ST-MICHAEL'S, IL Y A UNE AMBIANCE DE BIENVEILLANCE, UNE AMBIANCE DE PAIX.

Personnes travailleuses - Workers Défis - Challenges

I don't think Peter McGill is necessarily recognized as a neighbourhood. It's downtown. It doesn't have that cachet or brand or recognition or whatever.

Quand je suis arrivé à McGill en 1978, il y avait les bars punks underground sur la rue Stanley. I used to, at lunch, go to book stores, music stores. But those hardly exist anymore. Downtown was a place of cultural discovery. I don't think it is anymore that place of discovery.

I can tell you, it is not easy coming into the city, navigating traffic, navigating construction...

You don't feel very connected to the residential life being at McGill.

Il n'y a aucun espace de sport au sud de Sherbrooke, ni intérieur ni extérieur, accessible au public et gratuit.

C'est vraiment très appauvrissant de ne pas avoir d'écoles pour les personnes du centre-ville. Éventuellement, les familles vont continuer de quitter. La richesse est dans la diversité. S'il n'y a pas cette diversité-là, on est perdants.

Les espaces verts, c'est très insuffisant. Comme pour le logement abordable, on fait face au manque de moyens de la ville. Un problème complexe nécessite une réponse complexe. Ça prend une multitude de points de vue, des efforts de chacun, du milieu politique, économique et privé.

Le centre-ville a changé, mais pas pour le mieux. Il y avait plus de vie avant.

On devrait avoir un centre de récréation. On n'a pas de piscine, pas de gymnase.

I work for a homeless shelter. It's a particular face of the city. The most vulnerable citizens of Montréal. That's difficult to witness and difficult to reconcile with where we are as a country.

Le n'est pas abordable! Je me pose toujours la question: C'est quoi les sacrifices que les gens doivent faire pour habiter ici?

Les parcs et les espaces verts, il en manque beaucoup. Le square Labot, c'est un cendrier à ciel ouvert. C'est de la garnotte partout, pas de gazon. J'imagine mal une école de quartier. Ce serait laid, il n'y avait pas de terrain ou de cour.

L'itinérance est un phénomène qui a beaucoup grandi dans les dernières années. C'est très complexe, c'est multi. Ça prend vraiment un gros effort de village.



Sometimes McGill University feels kind of elitist, exclusionary. It keeps to itself. One could ask if it does integrate itself well in the community surrounding it.

Maintenant, tout est plus à l'argent.



Défis - Challenges

Les défis du centre-ville? C'est simple: c'est la misère.

Il n'y a pas d'appartements à prix modique. C'est hors de prix. Il n'y a pas grand-chose pour les familles, des places pour deux, trois enfants.



Pour l'itinérance, il y en a beaucoup, puis c'est centralisé au centre-ville. Ça affecte beaucoup de gens.

C'est rendu une crise de société. On fait juste camoufler le problème, on m'essaye pas de le résoudre en profondeur.



C'est un défi d'essayer de faire un quartier de tout le monde.



Le sentiment d'appartenance est à échelle variable. Ceux qui sont dans des grandes tours, qui sont de passage, ils n'ont pas souvent cette connexion avec le groupe. Ça prend comme un moyen pour venir se greffer autour de ce moyen-là et ensuite élargir le moyen... C'est un défi d'amener plus de monde dans cet espace d'attachement à la communauté.

It's very clear that the city has a lack of affordable housing. There are not enough resources for assisting people experiencing homelessness.

We are all Montréalers. This is our space. It belongs to all of us. If we can put more resources in the right direction, we could try and reduce the problem, as opposed to coming up with a solution where nobody lives downtown anymore.



It seems to me there are no narratives circulating about residential life in Peter-McGill. The whole Golden Square Mile thing is so hidden and secret. I don't know of any scenes in the last 30 years who have occupied Peter-McGill. So I would say the social energies in the neighbourhood have not, for the most part, turned themselves into scenes the way they have in Mile-End or the Plateau.

Le problème des gens sans-abris a juste empiré et empiré. Ça arrache le cœur. Depuis un an, il y a une augmentation vraiment notable dans les ruelles, autour du parc Cabot, des drogues et d'autres activités...



On n'est pas insécure, mais on n'est pas les plus sûres non plus. Je marche direct à travers le square Cabot, j'assume ce que c'est. Ils ne m'agacent pas du tout, mais ça agace mon cœur.

Les itinérants ne croient plus en eux-mêmes. Ça me fait mal que des gens n'ont pas de réseaux, pas de supports. Avant, on voyait surtout des 30-55 ans. Maintenant ça va de 20 à 80 ans...

Personnes travailleuses - Workers
Plaisirs - Pleasures

Au début, j'avais des idées préconçues sur le quartier.

Mais il y a une richesse que je n'avais pas vue avant.

I want to make sure that I'm as much a part of the city as I can be.

I enjoy being able to pop into a museum, into a café.

There's a convenience for social encounters. It's central, so it's a very good place to meet people.

I like very much the underground city.

J'adore l'idée que je peux faire presque tout à pied. Je ne veux pas de voiture!

I like being in an urban environment. Everything is just a few steps away.

I really like the time right before the holidays. There's something really charming about downtown.

This neighbourhood is a place where we all gather, where all these different segments of the population converge: residents, students and everyone else.

Ça a pris du temps, mais je suis bien intégrée.

Je suis extrêmement heureuse ici. J'ai tout ce qu'il me faut.

McGill University gives a lot in terms of green spaces. It's a beautiful area and a beautiful campus.

Je suis impliquée dans l'association de Shaughnessy Village, puis avec la Table de quartier Peter-McGill et le Centre Sanaag. Je suis très heureuse d'avoir la chance de faire partie du tissu social du quartier.



Personnes travailleuses - workers
Plaisirs - Pleasures

Ce qui m'importe et ce qui me semble important, c'est la rencontre.

On est loin de la coupe aux lèvres, mais il y a des ingrédients intéressants au centre-ville pour créer ce sentiment d'appartenance.

L'arrivée de Sanaaq, c'est un «game changer».

I just adore my two libraries, Sanaaq and Atwater.

I think our downtown is quite distinct from downtowns in the rest of Canada.

There is something community oriented.

There is no downtown like ours. It's very distinct in the sense that you have a convergence of workers, residents, and students.

What's interesting is that it's everybody's downtown, right? It's not just for people who live, work, or study here. Even folks living off the island.

It's their downtown too.

C'est un quartier où c'est possible de connaître tes voisins. Dans le village Shaughnessy on se croise dans la rue, on se salue. C'est convivial malgré la disparité.

Je m'en suis sorti, je suis loin de la rue, mais je sais que je suis peut-être à 2-3 mauvaises décisions d'y retourner. Quand tu rencontres quelqu'un qui croit en toi, qui croit dans ce que tu peux amener, ça t'aide à croire en toi-même. Moi j'ai rencontré une policière, l'agente Bellemare, qui a vu quelque chose en moi que je ne voyais pas ou que je ne savais pas que j'avais en moi.

C'est important la compassion. Il faut prendre le temps de jaser avec ces gens en situation d'itinérance. Les personnes elles ont l'habitude de se faire regarder de haut. Quand on leur parle, je pense que ça fait probablement le meilleur moment de leur journée.

Si je peux mettre un peu de lumière dans la vie d'une personne au centre-ville je vais le faire!

Mon plus grand plaisir c'est l'entraide. Pour avoir été dans la rue, le fait de pouvoir repérer des gens, de prendre le temps d'écouter quelqu'un qui est couché dans une entrée de magasin, c'est super important.

J'ai réussi à trouver là un beau côté du centre-ville.



Là où les personnes étudiantes se retrouvent



Where the students gather



Le centre-ville abrite plusieurs institutions d'enseignement supérieur — dont McGill, Concordia et Dawson — ainsi que des écoles secondaires privées et l'école publique FACE à vocation artistique. Malgré cette forte présence étudiante, Peter-McGill se distingue par l'absence d'école primaire ou secondaire publique de quartier.

Composante démographique importante du centre-ville, les personnes étudiantes proposent un regard singulier sur le quartier. En compagnie d'Anne-Gabrielle, de Catvy, de Megan, de Jiayuan et de Zach, on découvre des expériences qui se rejoignent autour d'un sentiment de transition et de passage. Pour Zach, Peter-McGill est avant tout un lieu que l'on traverse, tandis que Catvy associe surtout son expérience au campus de McGill et au contraste marqué entre celui-ci et le quartier environnant.

Cette idée de contraste est souvent décrite comme une « bulle » universitaire, créant une distance entre les personnes étudiantes et le quartier. Anne-Gabrielle souligne combien les études peuvent absorber au point de limiter l'engagement concret avec la communauté locale.

Plusieurs s'interrogent aussi sur le caractère résidentiel du centre-ville. Megan exprime un sentiment de déconnexion avec les personnes qui y habitent et note le manque d'espaces verts, qui réduit les occasions de rencontre.

Enfin, les fortes inégalités socio-économiques et l'itinérance interpellent profondément les personnes étudiantes, qui y voient une réalité impossible à ignorer et une invitation à réfléchir à des pistes d'action, même lorsque les réponses demeurent difficiles.

Explorez Peter-McGill à travers les voix des personnes qui y étudient.

Downtown is home to several higher education institutions, including McGill, Concordia, and Dawson, as well as private high schools and FACE, a public arts-focused school. Despite this strong academic presence, Peter-McGill notably lacks a neighbourhood public elementary or secondary school.

As a key demographic group downtown, students offer a distinct perspective on the neighbourhood. Through the voices of Anne-Gabrielle, Catvy, Jiayuan, and Zach, a shared experience emerges—one often marked by transience. Zach describes Peter-McGill as a place he passes through, while Catvy associates her experience mainly with the McGill campus and the sharp contrast felt when entering or leaving it.

This contrast is frequently described as a campus “bubble”, creating distance between students and the surrounding neighbourhood. Anne-Gabrielle notes how academic pressure can limit concrete engagement with the local community.

Students also question the residential character of downtown. Megan points to a sense of disconnection from residents and highlights the lack of green spaces, which reduces opportunities for interaction. Finally, the neighbourhood's homelessness and stark socioeconomic inequalities leave a strong impression, prompting reflection and difficult questions about possible responses.

Explore Peter-McGill through the voices of those who study there.

Personnes étudiantes - Students
Présentations - Introductions

Peter-McGill?
Une expérience de passage.

J'y viens et j'en ressors.

Je pourrais dire
que j'ai un plus gros
sentiment d'appartenance
à McGill qu'au quartier.

C'est très mouvementé. Il
y a tellement de choses
qui se passent. C'était
vraiment un ajustement
de venir s'intégrer dans
tout ce mouvement puis
trouver une structure.

J'avais une
vision idéalisée
du centre-ville
quand j'étais au
secondaire et au
cégep.

Mon expérience
est beaucoup
reliée à McGill
et au campus
de McGill.

Ça va faire trois
ans que j'étudie dans
le quartier.
Je dirais que c'est
très pratique et
convivial.

My experience
of Peter-McGill?
Rich and
temporary.

Rich like
full of experiences.
There's a bigger
diversity of people
and a bigger
diversity of experiences
that I can have.

C'est un
quartier qui a
des perspectives
multiples.

Temporary in
the fact that it's
only for the time that
you're at school,
but also temporary in
that I come in
and then I go.

Il y a une
verticalité qui
est peu commune
comparativement
aux autres quartiers.



Personnes étudiantes - Students Défis - Challenges



Il y a tellement de personnes différentes qui viennent à tous les jours au centre-ville, les gens ont moins tendance à s'ouvrir aux inconnus, les gens ont l'air plus froid. Il y a beaucoup de personnes qui fument, qui vapotent ou qui fument le cannabis sur le bord des rues. À chaque fois, je réagis beaucoup à l'odeur.



Il y a beaucoup d'édifices, beaucoup de personnes, mais pas beaucoup de plantes. Quand je pense à mon enfance je pouvais marcher pour me rendre à l'école puis aller chez moi. J'ai du mal à imaginer les familles et les enfants qui doivent se déplacer loin pour aller à l'école tous les jours.

C'est un défi de s'orienter dans la culture, avec la dynamique avec les anglophones, les francophones, et trouver sa place.

Pour moi, Peter McGill, c'est vraiment la partie McGill. Qu'est-ce que je dois faire pour appartenir au quartier?

On est tellement pris dans la bulle de McGill, on est tellement pris dans nos études qu'on oublie de mettre l'effort pour venir contribuer au quartier.

L'itinérance, c'est un gros problème. S'intégrer dans la communauté veut aussi dire venir en aide à ceux qui en ont besoin. En tant qu'étudiant, je ne vois pas vraiment d'initiatives pour aller aider les itinérants.

Je vois beaucoup de personnes sans-abri, des gens qui vivent à une rue de McGill et, personnellement, ça me déprime. J'ai un sentiment d'impuissance, un peu de colère aussi.

Where are the residents living?

It feels like it's a lot of office buildings and campus buildings.

I feel like we're not very connected.

J'ai l'impression, c'est mon expérience, que les gens qui parlent français restent ensemble, ceux qui parlent anglais restent ensemble, ceux qui habitent le "McGill bubble" restent ensemble. Je trouve ça dommage. Dans un monde idéal, il y aurait un échange de vue.

There's a lot of unhoused populations in this neighbourhood.

You cannot turn a blind eye when you are downtown.

You are forced to confront it every day.

And confront it within yourself.

With the lack of green public spaces there isn't crossover spaces.

It's hard to feel that sense of belonging. We don't have those areas to connect to the residents and to the work force.

There's very rich people in this area and there's very, very poor.

It's really wild this divide. You sleep on the street one night and you're no longer considered a member of society. It's astounding, really.

Let's not forget that they are residents of the area as well. They know most about this area in many ways.

L'itinérance est clairement un enjeu. Ayant grandi à Montréal, j'ai toujours côtoyé ça. Il y a une forme d'habitude vis-à-vis de ça. Un sentiment d'impuissance à leur égard.

Pour moi, la majorité de Peter McGill, c'est McGill. Simon, c'est centre-ville classique nord-américain: du béton et de la vitrine. Je ne l'ai jamais perçu comme un quartier familial.

Il y a de beaux bâtiments dans le ghetto McGill, mais je ne serais pas intéressé à y vivre. Ça feel comme un lieu transitoire. C'est pas une place où tu t'installes vraiment.



Il y a quelque chose de stimulant d'être aussi proche du centre-ville. Tu sais que tout est à proximité. C'est vraiment fun.



On est chanceux autour de McGill d'avoir beaucoup d'espaces verts.



Avec les musées, le quartier me permet de venir développer mes connaissances.

Quand je sors de la bouche de métro, il y a toujours un émerveillement et je me dis: «Ah, c'est cool, je travaille ici...»



... Je ne suis pas payé, mais je travaille ici...

It feels like such a privilege to get to study in such a downtown campus.

There are real people who live here! And people do work here!



Je suis content que le Centre Sanaaq existe. J'ai rencontré deux dames là-bas qui me mentionnaient que ça leur permettait de créer un sentiment de communauté. Elles étaient tellement reconnaissantes de ce lieu qu'elles voulaient le partager. C'était vraiment touchant et beau.

Pour avoir un sentiment d'appartenance, il faut avoir une communauté. J'en ai une à l'intérieur de McGill. C'est surtout aux personnes que je m'attache, pas vraiment aux lieux.



C'est fou à quel point c'est beau de voir différentes architectures qui cohabitent.

C'est vraiment beau, le mélange.



Au fil des années, j'ai apprivoisé ce quartier.

C'est un autre chez-moi.



I really value that experience because being a student can mean being in a bubble. It helps us stay grounded.

I'm still in a bubble, but it could be a lot more bubbles!



The more you learn about a neighbourhood, the more you feel at home.



Et si Peter-McGill devenait un personnage?
What if Peter McGill became a character?

Il y a tellement de personnes différentes au centre-ville!

Je m'arrête pas à tracer un portrait d'un personnage qui peut tout englober ces personnes.

That's a hard question! The one characteristic of downtown is that there isn't one character.

Downtown is a polyglot.

Ce serait bien un personnage assez colonial, mais, en même temps, qui a des vêtements assez "tecky" et "modern"... Dans la semelle de ses souliers, c'est transparent parce qu'il y a plein de petites personnes à l'intérieur qui représentent la communauté.

It's a character that has multiple personalities. It has different layers. It can be wonderful some days and then it can flip. So it keeps you on your toes!

Sur son chapeau il y a plein de bâtiments vraiment "iconic" comme le Musée des beaux-arts, l'hôpital général...

Ce qui me vient en tête c'est le personnage Monopoly. Avec le top hat...

McGill! The founder of university education for many students.

Il ressemblerait à Peter Pan. Vivant mais qui part dans tous les sens. Il ignore les réalités du monde matériel.

I would say a rapidly changing character! Like a video on fast forward... You've got the sporty types, you've got the business types, you've got the academics, you've got the homeless people. It's an incredible mix. It's not an easy neighbourhood to capture.

Peter McGill is a young person with a lot of things to do. A kind of person active in many different realities, many different activities. Working, studying, taking care of children, going to the movies...

Hmm... A middle-aged office worker. Somebody who has well-established routine and habits. It wouldn't be a wildly sub-cultural youthful person...

MOI JE VOIS LE CENTRE-VILLE COMME UNE JUNGLE DE BÉTON. À L'INTÉRIEUR DE CETTE JUNGLE ILY A UN BOA GÉANT. IL EST BEAU, MAIS SI TU T'APPROCHES TROP, TU RENTRES DANS CE QUI EST PAS BON. IL T'ENCRUCLE ET T'ATTRAPES ET TU DEVIENS UNE STATISTIQUE.

C'EST DANGEREUX, LE BOA, IL PEUT TE SERRER ET C'EST VRAIMENT DIFFICILE DE T'EN SORTIR. MOI, JE SAIS, J'EN AI LAISSÉ DES PLÔMES.

It would be some sort of inanimate object. Because I don't know how you could represent such a diverse experience in a living being.

I would say a public bench. As a public urban form, an urban connection.

Ça serait Robin Williams! Quelqu'un qui peut montrer plusieurs facettes!

Un genre d'ogre, qui est fait de cristaux de verre. Un ogre gratte-ciel, imposant, lourd, lent. Il ne bouge pas le quartier. À l'intérieur de l'ogre, ça bouge par contre. Il est infesté de liques. On se demande qu'est-ce que les liques font, il n'y a pas de fourmi, il n'y a que du verre et des cristaux. Mais elles sont là pareil.

Je dirais un comédien qui s'amuse à se déguiser...

J'ai en tête Napoléon!

Le centre-ville pourrait être plus en mode équilibré, de rassemblement. Pas en mode confrontation.

Je verrais une espèce de pierre avec ses tentacules de sous-quartiers et qui, parfois, par des énergies particulières, crée des relations entre des éléments qui, a priori, n'existent peut-être pas toujours.

It's an amazing character. I like the skyline, city lights. I love how everything connects.

I have this image of an elderly man for some reason - someone who knows everybody and stops to talk to everyone.

Someone a little dishevelled Bilingual but francophone.



CRIEM

Le Centre de recherches interdisciplinaires en études montréalaises (CRIEM) de l'Université McGill s'engage à favoriser la mise sur pied de projets concrets qui, tout en profitant des connaissances produites au sein des institutions d'enseignement supérieur, toucheront la vie quotidienne des Montréalais-es. Il a pour double mission de stimuler la recherche en études montréalaises et de fédérer celle qui se fait au sein des différentes disciplines et universités et également de développer des partenariats, des thématiques et des projets de recherche fondamentale et appliquée avec les milieux sociaux, culturels, communautaires, économiques et gouvernementaux de Montréal. Il remplit cette mission pour contribuer à la création, en contexte métropolitain, de milieux de vie résilients, durables et inclusifs, en accord avec les objectifs de développement durables (ODD) de l'Organisation des Nations Unies.

TABLE DE QUARTIER PETER MCGILL

La Table de quartier est un organisme à but non lucratif dont l'objectif est de rassembler et concerter les résidentes, résidents et les groupes du quartier Peter-McGill autour d'initiatives visant à lutter contre la pauvreté et améliorer le développement social du territoire et les services offerts à la population.

REMERCIEMENTS

Un merci sincère aux personnes résidentes, étudiantes et travailleuses dans Peter-McGill et qui ont participé à des groupes de discussion et/ou à des entretiens individuels. Vos paroles sont fortes et touchantes. Merci de la confiance accordée et de votre générosité. Grâce à vos récits, notre regard sur le centre-ville n'est plus le même. Nous avons pu, lors de ce parcours de recherche et de création, faire des rencontres inoubliables et retrouver des lieux sous un autre angle. Nous osons croire que ce parcours pourra créer le même effet de rencontre avec le grand public. Peter-McGill, c'est « là où on se retrouve »¹.

Là où on se retrouve / Where we all gather s'inscrit dans un programme de recherche mené par le CRIEM, en collaboration avec de nombreuses parties prenantes. Les activités impliquant des membres du grand public ont été approuvées par le Comité d'éthique de la recherche de l'Université McGill (numéro de dossier : 24-05-110), sous la responsabilité de Nik Luka, professeur agrégé aux Écoles d'architecture et d'urbanisme.

Coleman, G., Gervais, S., Hellman, M., & Brissette, P., Luka, N. (2026). Là où on se retrouve / Where we all gather. Centre de recherches interdisciplinaires en études montréalaises, Université McGill.

¹ Traduction de la citation «Where we all gather» provenant d'Andrew, personne travailleuse.



CIRM

The Centre for Interdisciplinary Research on Montréal (CIRM) at McGill University is committed to fostering the development of concrete projects that, while taking advantage of the knowledge acquired within the university, will affect the daily lives of Montrealers. CIRM has a dual mandate: to stimulate research in Montreal Studies and to bring together research conducted across different disciplines and universities; and to develop partnerships, research themes, and fundamental and applied research projects with Montreal's social, cultural, community, economic, and governmental sectors. Through this mandate, CIRM contributes to the creation of resilient, sustainable, and inclusive living environments in a metropolitan context, in alignment with the United Nations Sustainable Development Goals (SDGs).

PETER-MCGILL COMMUNITY TABLE

The Peter-McGill Community Table is a non-profit organisation with the mission of bringing together residents and community groups in the Peter-McGill district. Through an open dialogue, the Table, its partner organisations, and residents work together on initiatives to fight poverty and to encourage the social development of the neighbourhood and its services.

ACKNOWLEDGEMENTS

Our sincere thanks go to the residents, students, and people who work in Peter-McGill and who took part in focus groups and/or individual interviews. Your words are powerful and deeply moving. Thank you for your trust and generosity. Through your stories, our perspective on downtown has been profoundly transformed. Throughout this journey of research and creation, we were fortunate to engage in unforgettable encounters and to rediscover familiar places from a new angle. We dare to hope that this experience will offer the same sense of connection to the wider public. Peter-McGill is “where we all gather.”¹

Là où on se retrouve / where we all gather was generated as part of a research programme stewarded by the CIRM in collaboration with many stakeholders. The activities involving diverse publics were approved by McGill University's Research Ethics Board (dossier 24-05-110, in the care of Nik Luka, Associate Professor at the Schools of Architecture and Urban Planning).

Coleman, G., Gervais, S., Hellman, M., & Brissette, P., Luka, N. (2026). Là où on se retrouve / Where we all gather. Centre de recherches interdisciplinaires en études montréalaises, Université McGill.

¹ Quote from Andrew, worker.